

YONATHAN

Nous sommes infiniment plus que ce que nous paraissions Yonathan

Nous sommes infiniment plus que ce que nous paraissions



Ce dimanche 5 mars 2023 second dimanche de Carême

Voici d'abord une montée au nom du Père !

Jésus fait monter ses disciples sur une haute montagne pour s'arracher à « l'en bas », repousser ses limites, quitter les basses eaux de la maternité et marcher à la crête des cimes.

Nous savons tout le courage, toute la passion que cela va demander à une mère à un père et à l'enfant lui-même pour s'installer entre deux mondes, entre plaine et hauteur, dépression et apogée. Comme pour flotter entre terre et ciel et s'entendre dire de la part de Dieu qui est Père : « Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour »

Il y a ensuite la métamorphose des lieux et des corps et du temps avec le Fils !

« Les trois disciples connaissaient l'homme, ils le découvrent, soudain transfiguré, au visage brillant comme le soleil, et aux vêtements, blancs comme la lumière. » On a beau les avoir vu grandir au jour le jour, et compter tous leurs printemps à l'adolescence de la vie les parents ne reconnaissent plus leur enfant !

L'adolescent ne reconnaît plus ses parents, ils ont du mal à se situer par rapport à eux. Ils souhaitent quitter ses parents les abandonner, pour marcher seul, mais il ne sait comment faire. Il a peur aussi. Un monde bascule. Ils sont souvent perturbés, bouleversés, à la recherche d'une identité. Ils ont besoin de nouveaux modèles, pour se coltiner ou s'identifier à lui. Sur le chemin d'humanité de tout chrétien le Père, ou le repère c'est le Dieu de Jésus Christ !

Un Jésus Christ, qui s'entretient avec Elie... qui est au ciel transporté par un char de feu - 2 R 1 et avec Moïse... enterré au Mont Nébo, face à la terre Promise, jamais acquise Dt 34,6

Jésus nouveau visage de la Loi (Moïse) Jésus nouveau visage de prophète (Elie) et dire que nous sommes peu à peu saisis par la divinité de Jésus qu'à travers le jeu des visages qui changent. Moïse, Elie, préfigurent Jésus ! Jésus figure du nouvel Elie, du nouveau Moïse ! Serait-il plus que ce qu'il paraît à ses disciples ? Serions-nous plus que ce que nous paraissions ?

Ce n'est pas parce que mon frère a commis un vol, un mensonge qu'il est voleur ou menteur. Devant le juge il sera jugé comme personne ayant commis un vol ou dit un mensonge. Le présenter ou parler de lui comme voleur ou menteur détruit toute espérance ! Espérer, c'est être intimement convaincu que quelle que soit la noirceur de la situation, il y a toujours un petit rayon de lumière ou une lumière irradiante.

L'expérience du Thabor nous révèle que nous sommes infiniment plus que ce que nous paraissions ou pouvons paraître à partir de nos comportements d'aujourd'hui dans lequel on risque d'être enfermé.

Et enfin il y a un bouleversement, que seul l'Esprit permet, marqué par la parole de Pierre : « Comme c'est bon d'être ici », intense sensation de « tout_est_dit », de « paradis » qui décidément accueillerait bien trois tentes pour que ce moment dure ! « Il est bon que nous soyons ici » car nous sommes dans la douceur enivrante de l'Esprit ... et une plongée dans Parole du Père : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez -le ! »

La Parole divine prend chair : lui Jésus qu'ils ont encore devant les yeux est la parole vivante corporelle qui parlait déjà aux prophètes et à Moïse. Puis ils ne virent plus personne, que Jésus !

Une expérience indicible s'enracine : Jésus est « UN », au milieu d'eux. « Relevez-vous et n'ayez pas peur ! Il est l'heure de redescendre ! » Une redescente que Jésus accompagne comme il a accompagné la montée.

Mais « taisez-vous - dit-il- redescendez en silence. » Une redescente vers la mort et vers la vie ! L'expérience de « la Transfiguration » ne se comprend qu'à travers celle de Pâques. Comme si Jésus disait : « Ne dites rien à l'extérieur, à ceux qui n'ont pas éprouvé au plus profond d'eux-mêmes ce qu'est la résurrection d'entre les morts, le réveil après le sommeil. Chacun est incité à faire le passage d'une parole narrative, celle de l'enfant faite de belles histoires de la vie, de la foi, du livre Saint... à une parole d'adulte existentielle, une parole reçue qui va s'intérioriser, qui va se creuser en chacun, le faire exister et sculpter la parole et le geste de la foi !

Jésus nous enjoint nous tous comme ses disciples - de redescendre, de partir encore, de quitter les contrées de nos certitudes pour repartir vers des horizons moins connus ou inconnus.

Partir vers les contrées inconnues de nous-mêmes, au risque de la peur, de l'adversité mais toujours amenés à faire et refaire le pari de la confiance.

Ce départ-là se vit d'abord au plus profond de notre être, à cet endroit précis où Dieu, de toute éternité, nous a touché venant s'y poser et aimant venir encore s'y reposer : là où se nouent l'humain et le divin.

Évangile (Mt 17, 1-9)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Dimanche 5 Mars 2023